

delegation and had been favourably received by the Sub-Committee, but it had decided to leave the matter to the Executive Board.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) thought that the Committee should investigate the question, but since there was no time for that he suggested postponing the matter.

Mr. ALVARADO GARRIDO (Peru) changed his amendment in order to simplify matters, and asked for the inclusion of only Byelorussia and Argentina.

Dr. RAJCHMAN (Poland) explained that the Sub-Committee had proposed the constitution of the Executive Board to include the representatives of all Governments elected to membership on the Social Commission, with the addition of all Governments who were members of the Standing Committee of UNRRA, but not of the Social Commission. Sweden had been added to this list on account of her remarkable work for the relief of children. It was felt by the Sub-Committee that the inclusion of Switzerland, a non-member of the United Nations, should be the subject of consideration by the proper authorities of the United Nations.

Mr. HUNEDI (Syria) supported the proposal of the representative of Peru, especially where Argentina was concerned. That country was not represented on any commission of the Economic and Social Council, which he considered unfair.

A vote was taken on the amendment of the representative of Peru, to include Argentina and the Byelorussian SSR in the Executive Board.

Decision: *The amendment was adopted by twenty-three votes to one.*

A vote was taken on the adoption of the report with the above amendment.

Decision: *The report with the amendment was adopted unanimously.*

The meeting rose at 6 p.m.

FORTY-FIFTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Monday, 9 December 1946, at 3.30 p.m.

Chairman: Sir Carl BERENDSEN (New Zealand).

[A/C.3/141]

74. Continuation of the discussion of the draft report concerning a draft declaration on fundamental human rights and freedoms

The CHAIRMAN stated that the Third Committee should now consider the addition of an amendment to the report on the draft declaration on human rights and freedoms.¹

The amendment, contained in document A/C.3/135, had been unanimously adopted by

¹ See Annex 17 a.

Commission a accueilli favorablement cette idée, mais a décidé de laisser le règlement de la question au Conseil d'administration.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime que la Commission devrait procéder à une enquête, mais puisque le temps manque pour cela, il suggère d'ajourner la question.

M. ALVARADO GARRIDO (Pérou) modifie son amendement afin de simplifier les choses et demande d'admettre seulement la RSS de Biélorussie et l'Argentine.

Le Dr RAJCHMAN (Pologne) explique que la Sous-Commission a proposé que le Conseil d'administration comprenne les représentants de tous les Gouvernements élus membres de la Commission sociale, ainsi que tous les Gouvernements membres de la Commission permanente pour l'UNRRA, mais qui ne sont pas membres de la Commission sociale. La Suède a été ajoutée à cette liste en raison de son œuvre remarquable d'assistance aux enfants. La Sous-Commission estime que l'admission de la Suisse, non membre des Nations Unies, doit être examinée par les autorités compétentes de cette Organisation.

M. HUNEDI (Syrie) appuie la proposition du représentant du Pérou, plus particulièrement en ce qui concerne l'Argentine. Ce pays n'est représenté dans aucune commission du Conseil économique et social, ce qui lui paraît une injustice.

La Commission passe au vote sur l'amendement du représentant du Pérou, pour inclure l'Argentine et la RSS de Biélorussie dans le Conseil d'administration.

Décision: *L'amendement est adopté par vingt-trois voix contre une.*

La Commission passe au vote sur l'adoption du rapport ainsi amendé.

Décision: *Le rapport ainsi amendé est adopté à l'unanimité.*

La séance est levée à 18 heures.

QUARANTE-CINQUIÈME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le lundi 9 décembre 1946, à 15 h. 30

Président: Sir Carl BERENDSEN (Nouvelle-Zélande).

[A/C.3/141]

74. Suite de la discussion du projet de rapport concernant un projet de déclaration sur la liberté et les droits fondamentaux de l'homme

Le PRÉSIDENT déclare que la Troisième Commission est appelée à examiner maintenant l'addition d'un amendement au projet de déclaration sur la liberté et les droits fondamentaux de l'homme¹.

Cet amendement, figurant au document A/C.3/135, a été adopté à l'unanimité par la

¹ Voir l'annexe 17 a.

the First Committee on 6 December 1946. It proposed, that after the last paragraph of the resolution, ending with the words "preparation of an international bill of rights", the following text should be added: "and expresses the hope that the question will be referred back to it in order that it may be included in the agenda of the second session of the General Assembly".

Decision: *The amendment was unanimously adopted.*

In reply to an observation made by the representative of France concerning a discrepancy in the French text at the end of the last paragraph preceding the resolution, the CHAIRMAN suggested that the Rapporteur, with the assistance of the Secretariat, should correct the text appropriately, and add the amendment which the Committee had just adopted.

This procedure was adopted by the Committee.

75. Continuation of the discussion of the report of Sub-Committee 1

The CHAIRMAN reminded the Committee that the debate on this report¹ had been postponed,² pending distribution of document A/C.3/137³ containing the amendments proposed by the delegations of the United States of America and Yugoslavia.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) raised the question of the length of time for which funds were being requested for that particular programme.

Dr. RAJCHMAN (Poland), Rapporteur of Sub-Committee 1, replied that the funds requested would be for the year 1947 only, and that the Social Commission would then consider the measures to be taken for the year 1948 and report on them.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) requested that his question and the reply of the Rapporteur of Sub-Committee 1 be included in the record.

The CHAIRMAN stated that that would be done, and put to a vote the report of Sub-Committee I as amended by the delegations of the United States of America and Yugoslavia.

Decision: *The report as amended was adopted unanimously.*

The CHAIRMAN remarked that item 3 of the agenda, adoption of the report of the Economic and Social Council on the question of refugees with the amendments adopted, could not be taken up at the present meeting, since the representative of Yugoslavia was unable to be present to submit his proposed resolution on certain arrangements and measures to be taken concerning the activities of the United Nations regarding refugees and displaced persons, pending the

¹ See Annex 14 a.

² See summary record of the forty-fourth meeting.

³ See footnote to Annex 14 a.

Première Commission le 6 décembre 1946; il consiste à ajouter après le dernier paragraphe de la résolution qui se termine par les mots: "la déclaration internationale des droits de l'homme", le texte suivant: "et émet l'espoir que la question lui sera renvoyée pour qu'elle puisse être inscrite à l'ordre du jour de la deuxième session de l'Assemblée générale."

Décision: *L'amendement est adopté à l'unanimité.*

En réponse à une observation du représentant de la France concernant une imprécision du texte français, à la fin du dernier paragraphe précédant les résolutions, le PRÉSIDENT propose de confier au Rapporteur de la Commission et au Secrétariat le soin de rétablir ce texte et d'y introduire l'amendement auquel la Commission vient de donner son approbation.

Cette procédure est adoptée par la Commission.

75. Suite de la discussion du rapport de la Sous-Commission 1

Le PRÉSIDENT rappelle que la discussion de ce rapport¹ avait été différée² en attendant la distribution du document A/C.3/137³, relatif aux amendements proposés par les délégations des États-Unis d'Amérique et de la Yougoslavie.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) demande pendant combien de temps il sera nécessaire de prévoir des fonds pour couvrir les dépenses de ce programme particulier.

Le Dr RAJCHMAN (Pologne), Rapporteur de la Sous-Commission 1, déclare qu'il sera nécessaire de prévoir des fonds pour l'année 1947, et que la Commission des questions sociales examinera ultérieurement les mesures à prendre pour l'année 1948 et en fera rapport.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) demande que sa question, ainsi que la réponse qui lui a été faite par le Rapporteur de la Sous-Commission 1, soient consignées au procès-verbal.

Le PRÉSIDENT lui en donne l'assurance et met aux voix le rapport de la Sous-Commission 1, amendé par les délégations des États-Unis et de la Yougoslavie.

Décision: *Le rapport amendé est adopté à l'unanimité.*

Le PRÉSIDENT constate que le point 3 de l'ordre du jour relatif au rapport du Conseil économique et social sur la question des réfugiés, avec les amendements adoptés, ne peut faire l'objet des débats de cette séance; le représentant de la Yougoslavie, qui est l'auteur d'importants amendements, n'étant pas présent pour soumettre ses propositions relatives à certains arrangements et à certaines mesures qui doivent être pris à l'égard des activités des Nations Unies en

¹ Voir l'annexe 14 a.

² Voir le compte rendu de la séance précédente.

³ Voir la note de l'annexe 14 a.

establishment of the IRO (document A/C.3/113).¹

He suggested, therefore, postponement of the discussion until the next meeting, and proposed that the Committee should consider at the present time the draft report on the translation of the world's classics.

76. Discussion of the draft report on translation of the world's classics (document A/C.3/136)²

Mrs. LIONAES (Norway), the Rapporteur, read the document.

Mr. ABUSHADY (Saudi Arabia) remarked that in the course of the preceding discussion on that question,³ he had made certain observations on the exact definition of the term "classics" and on the types of literary works which the United Nations should be called on to recommend for translation. Paragraph 2 (d) of the resolution stressed the works of art which would have universal significance and permanent value. Although the artistic value of certain works was beyond doubt, the spirit of certain such works, however, did not always correspond to the concepts of mutual understanding which it was the task of the United Nations to further throughout the world.

He therefore proposed the addition to paragraph 3 of the draft report of the following text: "The works should be selected from those which furthered international brotherhood, and that the term "classics" should not be limited to any precise period".

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) observed that the classics could not be defined, as the term stood for all works which had a permanent artistic value.

Mr. HUNEIDI (Syria) considered that the amendment proposed by the representative of Saudi Arabia was a valuable complement to the draft report. There were, in fact, numerous works, which, despite their undoubted literary value, had had a destructive influence on international affairs by obstructing the development of understanding and brotherhood among peoples.

Mr. MALIK (Lebanon) maintained that the Committee was not qualified to arrive at a definition of the term "classic" and that the question should be referred to the Economic and Social Council for further consideration. So far as the Committee was concerned, the point at issue was whether the report should be submitted to the General Assembly. If the changes proposed by the representative of Saudi Arabia were included, the remarks of other delegations should also be included. Furthermore, the representative of Lebanon, himself, would then request the inclusion of his replies. That proce-

ce qui concerne les réfugiés et les personnes déplacées, en attendant l'établissement de l'OIR (document A/C.3/113)¹

Il suggère l'ajournement de cette discussion jusqu'à la prochaine séance et aborde l'étude du projet de rapport concernant la traduction des "classiques".

76. Discussion du projet de rapport concernant la traduction des classiques (document A/C.3/136)²

Mme LIONAES (Norvège), Rapporteur, donne lecture de ce document.

M. ABUSHADY (Arabie saoudite) fait observer qu'au cours de la précédente discussion sur cette question³, il avait fait valoir certains arguments sur la définition exacte du terme "classiques" et sur le choix des productions littéraires dont les Nations Unies seraient appelées à recommander la traduction. Dans le texte actuel, le paragraphe 2 d. de la résolution, met l'accent sur la signification universelle et la valeur permanente de certains ouvrages. Or, si la valeur artistique de certains ouvrages est incontestable, leur esprit souvent ne répond pas aux concepts de compréhension mutuelle que les Nations Unies s'efforcent de répandre dans le monde.

Il propose l'addition du texte suivant à la fin du paragraphe 3 du projet de rapport: "Les ouvrages seront choisis parmi ceux qui exaltent la bonne volonté internationale, et la qualification de "classique" ne sera pas limitée à une période déterminée".

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait observer que la nomenclature des classiques n'est plus à établir, ce terme embrasse tous les ouvrages dont la valeur artistique reste toujours actuelle.

M. HUNEIDI (Syrie) estime que l'amendement proposé par le représentant de l'Arabie saoudite complète heureusement le projet de rapport. Il existe, en effet, de nombreux ouvrages qui, malgré leur valeur littéraire certaine, ont eu une influence néfaste dans l'histoire internationale, en nuisant au développement de la bonne entente et de l'esprit de solidarité entre les peuples.

M. MALIK (Liban) fait observer que la Commission n'est pas qualifiée pour définir le véritable sens du mot "classiques", et qu'il vaut mieux renvoyer cette question au Conseil économique et social qui pourra en décider par la suite. Ce dont il s'agit actuellement c'est de décider si le rapport sera soumis à l'Assemblée générale. Si l'on introduit les modifications proposées par le représentant de l'Arabie saoudite, on devra faire de même pour les observations présentées par les autres délégations, et pour les réponses que leur a faites le représentant du Liban. Le détail de ces débats figurant d'ailleurs

¹ See Annex 9 j.

² See Annex 19 a.

³ See summary record of the forty-second meeting.

¹ Voir l'annexe 9 j.

² Voir l'annexe 19 a.

³ Voir le compte rendu de la 42^{ème} séance.

ture, however, was unnecessary, as the details of the discussions which had taken place were contained in the *Journal*.

Mr. AMADO (Brazil) agreed with the representative of the Union of Soviet Socialist Republics that a work of literature was either a classic or not, and could not be judged by any extraneous criteria. He did not agree with the view of the Saudi Arabian representative that the classics should be judged solely according to the principles of goodwill, which they might convey. He considered that this point of view was not in conformity with the general opinion of the Committee. A classical work gives expression to a particular period: Homer, for Greece, Shakespeare, for the English Renaissance, Camoëns for the maritime discoveries.

The expression of a national feeling whether warlike or otherwise may be the object of a classical work. Mr. Amado begged that Luis de Camoëns might not be forgotten by UNESCO.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) stated that he would support the proposal of the representative of Saudi Arabia if the latter intended that only works of a fascist character would be excluded from translation, since they were not conducive to goodwill among men and nations. As UNESCO would be guided by a directive from the Economic and Social Council, it would be wise to instruct UNESCO to eliminate any such fascist works of literature.

Mr. ABUSHADY (Saudi Arabia) agreed with the view of the representative of Brazil that the classics could not be judged by any single criterion. However, he considered that he had the right to request inclusion of his opinions in the report to the General Assembly, as that report had to express the variety of opinions voiced during the discussions, irrespective of whether they had received the support of the majority. So far as the present problem was concerned, the United Nations should concern itself with the translation of those classics which promoted international brotherhood. The United Nations could not translate and distribute those works which did not promote international goodwill, such as fascist books, irrespective of whether or not they were works of art.

Mr. COLDWELL (Canada) recognized the right of the representative of Saudi Arabia to request the inclusion of his opinion in the report, but considered that the step would be inadvisable. He agreed with the representatives of Lebanon and Brazil that the report should be adopted as presented. Paragraph 2 (d) of the resolution stipulated that the classics should not be limited by reference to any particular culture. It was essential that mature minds should have access to all doctrines.

The representative of Canada disagreed with any statement which would imply the possibility of censorship, and considered that if the classics

dans le *Journal*, cette façon de procéder est inutile.

M. AMADO (Brésil) est d'accord avec le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques pour dire qu'un ouvrage littéraire est ou n'est pas "classique", et ne peut être jugé selon un critérium qui ne soit pas littéraire. Il considère, à l'encontre du point de vue du représentant de l'Arabie saoudite, qu'on ne peut déterminer le "classique" en tenant compte seulement des principes de bonne volonté qu'il est susceptible de refléter; il estime que ce point de vue ne répond pas à l'opinion générale de la Commission. Une œuvre classique est l'expression d'une époque; Homère, pour la Grèce Shakespeare pour la Renaissance anglaise, Camoëns pour les découvertes maritimes.

L'expression d'un sentiment national, guerrier ou autre, peut constituer le sujet d'une œuvre classique. M. Amado demande que Luis de Camoëns ne soit pas oublié par l'UNESCO.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare qu'il appuierait volontiers la proposition du représentant de l'Arabie saoudite, si elle n'excluait, de la traduction, que les ouvrages de tendance fasciste comme pouvant avoir une influence préjudiciable à la bonne volonté entre les hommes et entre les nations. L'UNESCO devant s'appuyer sur les directives du Conseil économique et social, il serait prudent de lui conseiller l'élimination de tels ouvrages.

M. ABUSHADY (Arabie saoudite) reconnaît que le représentant du Brésil a raison lorsqu'il déclare qu'on ne peut déterminer les classiques d'après un critérium unique. Il estime toutefois que la délégation de l'Arabie saoudite est en droit d'exiger que le rapport fasse état de son point de vue, puisqu'il doit refléter l'opinion générale qui s'est manifestée, même lorsqu'elle n'a pas rallié la majorité. En ce qui concerne le problème actuel, les Nations Unies doivent se borner à traduire les classiques dont l'esprit exalte la fraternité internationale. Il ne leur appartient pas de traduire et de diffuser ceux qui y sont hostiles, tels que les livres à tendance fasciste, même quand ils présentent une valeur artistique certaine.

M. COLDWELL (Canada), bien qu'il admette le droit de l'Arabie saoudite de demander l'insertion de ses observations au rapport, estime que ce serait une erreur. Il est d'accord avec les représentants du Liban et du Brésil pour que le rapport soit adopté dans sa forme actuelle. Le paragraphe 2 d. de la résolution stipule que les classiques ne seront pas limités à une culture particulière. Il est en outre essentiel que les esprits cultivés aient accès à l'étude de toutes les doctrines.

Le représentant du Canada n'est partisan d'aucune déclaration qui impliquerait la possibilité d'une censure quelconque, et il estime que,

were judged by the criterion of good will, many indispensable books would be excluded. Referring to the statement made by the representative of the Union of Soviet Socialist Republics, Mr. Coldwell stated that certain fascist books had had a great influence on the present age; therefore books which include references to fascist ideas had a permanent value. Great works of literature were those which had a permanent value for the understanding of an age, irrespective of whether their influence had been good or bad.

Mrs. LABARCA (Chile) supported the position of the representative of Canada, and considered that if the amendment to the report proposed by the representative of Saudi Arabia were accepted, it would distort the spirit of the Lebanese proposal and restrict its substance. Since the present Committee was not technically qualified to consider the merits of literary works, she proposed the closure of the debate.

Mr. BESWICK (United Kingdom), in opposing the motion for closure of the debate, considered that the representative of Saudi Arabia had not introduced a proposal dealing with the merits of the classics, but was merely determined that a minority point of view which he had expressed at a previous meeting should be given a place in the report. In that request, he was fully in accord with his rights. Since the proposal of the representative of Saudi Arabia did not modify in any way the resolution itself, Mr. Beswick considered that it should be added to paragraph 3 of the report.

Dr. RAJCHMAN (Poland) agreed with the view of the representative of the United Kingdom, and supported the proposal of the representative of Saudi Arabia.

The CHAIRMAN put to a vote the motion for closure of the debate.

Decision: *The motion for closure was adopted by twenty-one votes to four.*

Mrs. LABARCA (Chile), on a point of order, considered that the Committee could unanimously agree that the representative of Saudi Arabia had the right to include his opinion in the report as a minority view, but that the text of the report itself should not be amended.

Mr. DE ROSEN (France) expressed the hope that the inclusion of the proposal of Saudi Arabia would not be insisted upon. Otherwise, his delegation would avail itself of the right to request inclusion in the report of certain ideas which it had presented in the course of the previous discussion on the problem.

As there was no objection to consideration of the proposal of the representative of Saudi Arabia, the CHAIRMAN put it to a vote.

Decision: *The amendment proposed by Saudi Arabia was adopted unanimously.*

The CHAIRMAN put to a vote the draft report

si les classiques doivent être jugés d'après les principes de bonne volonté qui en émanent, bien des ouvrages de valeur seraient exclus. Rappelant la déclaration du représentant de l'URSS, M. Coldwell ajoute que certains livres à tendances fascistes ont eu une grande influence sur l'époque comme ayant une valeur permanente. Les grandes œuvres littéraires sont celles qui ont une valeur permanente pour la compréhension d'une époque, quelle que soit l'influence bonne ou mauvaise qu'elles exercent.

Mme LABARCA (Chili) appuie les observations du représentant du Canada, et fait observer que si l'on devait accepter l'amendement proposé par le représentant de l'Arabie saoudite, il en résulterait une déformation du sens de la proposition du représentant du Liban, déformation qui en limiterait la portée. Puisqu'il est admis que la Troisième Commission n'est pas qualifiée pour apprécier les mérites des travaux littéraires, Mme Labarca propose la clôture des débats.

M. BESWICK (Royaume-Uni), s'opposant à la motion de clôture des débats, estime que le représentant de l'Arabie saoudite n'a pas introduit une proposition relative aux mérites des classiques, mais s'est borné à demander l'insertion au rapport de l'opinion qu'il a été le seul à exprimer lors d'une précédente séance. En faisant cette demande, M. Abushady ne dépassait pas ses droits, et puisque sa proposition ne modifie en rien la résolution elle-même, M. Beswick considère qu'on doit l'ajouter au paragraphe 3 du rapport, comme il l'a demandé.

Le Dr RAJCHMAN (Pologne) partage le point de vue du représentant du Royaume-Uni et appuie la proposition du représentant de l'Arabie saoudite.

Le PRÉSIDENT met aux voix la motion de clôture des débats.

Décision: *La motion de clôture est adoptée par vingt et une voix contre quatre.*

Mme LABARCA (Chili), intervenant sur un point de procédure, estime que la Commission peut admettre à l'unanimité le droit du représentant de l'Arabie saoudite de faire inclure dans le rapport, son opinion, en tant que point de vue d'une minorité, mais que le texte même du rapport ne doit pas être modifié.

M. DE ROSEN (France) exprime l'espoir que l'on n'insistera pas davantage pour l'inclusion au rapport de la proposition de l'Arabie saoudite, sinon sa délégation se prévaudrait du droit de demander également l'inclusion au rapport de certains points de vue qu'elle a présentés au cours des séances précédentes.

Aucune objection n'étant formulée contre la proposition du représentant de l'Arabie saoudite, le PRÉSIDENT suggère de la mettre aux voix.

Décision: *L'amendement proposé par l'Arabie saoudite est adopté à l'unanimité.*

Le PRÉSIDENT met aux voix le projet de rap-

on the translation of the world's classics, with the inclusion of the proposal of Saudi Arabia.

Decision: *The report was adopted unanimously.*

The meeting rose at 5.25 p.m.

FORTY-SIXTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Monday, 9 December 1946, at 7.50 p.m.

Chairman: Sir Carl BERENDSEN (New Zealand).

[A/C.3/145]

77. Consideration of the Yugoslav draft resolution on certain arrangements and measures to be taken in the field of activities of the United Nations concerning refugees and displaced persons, pending the establishment of the International Refugee Organization

The CHAIRMAN opened the meeting by announcing that the Committee might proceed to the discussion of the proposed Yugoslav resolution (document A/C.3/113)¹, and called upon the representative of Yugoslavia.

Mr. MATTES (Yugoslavia) apologized for having been unable to submit his resolution at the afternoon meeting, as he had been participating in the discussion of the IRO budget in the Fifth Committee. He very much regretted that the refugee problem was under discussion simultaneously in two Committees. He recalled the statements made by the representatives of the United States of America and the United Kingdom, who had recognized the fact that conditions in refugee camps were not fully satisfactory, and who had declared that their two countries were prepared to consider favorably any measures which might improve the conditions in order to open the way for their repatriation.² After the rejection of the USSR proposal for the establishment of a commission of enquiry in the refugee camps, the Yugoslav delegation had deemed it a duty to prepare a draft resolution to meet the desires of the two above-mentioned countries.

The Yugoslav representative then proceeded to analyse his proposal. It recommended measures the execution of which would help to dispel the regrettable atmosphere that surrounded the entire refugee problem. The first measure was the dissolution of military or para-military organizations and formations in the camps, which impeded repatriation and were a source of misunderstanding and suspicion among the countries concerned. The draft resolution then recommended the removal from the camps of trouble makers who had recourse to violence, who exerted pressure on repatriable refugees,

¹ See Annex 9 j.

² See summary record of the forty-third meeting.

port concernant la traduction des classiques, y compris l'inclusion de la proposition de l'Arabie saoudite.

Décision: *Le rapport est adopté à l'unanimité.*

La séance est levée à 17 h. 25.

QUARANTE-SIXIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le lundi 9 décembre 1946, à 19 h. 50.

Président: Sir Carl BERENDSEN (Nouvelle-Zélande).

[A/C.3/145]

77. Examen du projet de résolution yougoslave concernant certaines dispositions et certaines mesures à prendre dans le domaine des activités des Nations Unies en faveur des réfugiés et personnes déplacées en attendant la création de l'Organisation internationale pour les réfugiés

Le PRÉSIDENT, en ouvrant la séance, annonce que la Commission aborde la discussion de la proposition de résolution yougoslave (document A/C.3/113)¹ et donne la parole au représentant de la Yougoslavie.

M. MATTES (Yougoslavie) s'excuse de n'avoir pas été en mesure d'exposer sa proposition au cours de l'après-midi, ayant été retenu à la Cinquième Commission par la discussion du budget de l'OIR, et regrette que le problème des réfugiés ait été débattu simultanément dans les deux Commissions. Il rappelle, tout d'abord, les déclarations faites par les représentants des Etats-Unis et du Royaume-Uni qui reconnaissaient que les conditions dans les camps de réfugiés laissaient à désirer, et que leurs pays étaient prêts à envisager favorablement toutes mesures susceptibles de les améliorer, afin de préparer la voie au rapatriement des réfugiés². Après le rejet de la proposition de l'URSS visant la création d'une commission d'enquête dans les camps de réfugiés, la délégation yougoslave a estimé de son devoir de préparer un projet de résolution pour répondre au désir des deux pays cités plus haut.

Le représentant de la Yougoslavie procède ensuite à une analyse de sa proposition. Celle-ci contient des mesures dont l'exécution permettrait d'assainir l'atmosphère fâcheuse qui entoure tout le problème des réfugiés. C'est tout d'abord la dissolution des organisations et formations militaires ou paramilitaires existant dans les camps, qui entravent le rapatriement et sont une cause de malentendus et de suspicion entre les pays intéressés. La proposition recommande ensuite d'éloigner des camps les fauteurs de troubles qui ont recours à la violence et à la pression sur les réfugiés à rapatrier et rendent difficiles les

¹ Voir l'annexe 9 j.

² Voir le compte rendu de la 43ème séance.